



Il y en a assez pour tout le monde – partout, toujours

Rapport
de la 4^e Commission d'orientation
de MISEREOR

13 décembre 2017

MISEREOR 60 JAHRE
IHR HILFSWERK

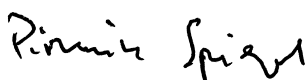
Voici le document dans lequel MISEREOR donne l'orientation de son travail des cinq prochaines années. Pour la quatrième fois consécutive, la Conférence des évêques allemands s'est dotée d'une Commission d'orientation afin de faire un état des lieux de la situation ainsi que des défis à relever pour MISEREOR dans les prochaines années. La Commission d'orientation a consulté non seulement des organisations partenaires, par le biais d'une plateforme interactive, mais aussi des experts allemands et du personnel de MISEREOR. Au terme de cette analyse, sept grands axes ont été définis afin que MISEREOR contribue à faire face aux défis au cours des cinq prochaines années. La Commission de la Conférence des évêques allemands qui s'occupe notamment de MISEREOR a pris acte et ratifié les conclusions du document final en décembre 2017, les faisant ainsi entrer en vigueur. Tout au long de la démarche, tous les acteurs avaient à l'esprit que MISEREOR ne pourrait pas atteindre seule ces objectifs, mais uniquement en travaillant en concertation étroite avec ses partenaires dans le monde.

Dans le présent rapport, vous allez, bien sûr, reconnaître MISEREOR telle que vous la connaissez. Cette continuité est très importante pour nous, et probablement aussi pour vous. Mais vous allez aussi découvrir des éléments nouveaux relevant de la « transition sociale et écologique » et s'inscrivant dans la lignée de l'encyclique « Laudato si' ». Ce qui remet à jour les stratégies à soutenir mais aussi les méthodes à employer. Avec la Commission d'orientation, nous espérons trouver des réponses adéquates dans un contexte en mutation constante afin de promouvoir la justice écologique et sociale.

Les membres du personnel de MISEREOR vont débattre avec vous de ce document lors de leurs voyages et de leurs visites. C'est pour cette raison que nous avons fait traduire ces « Perspectives pour le travail de MISEREOR » en anglais, français, espagnol et portugais. Mais vous pouvez aussi envoyer vos commentaires par d'autres canaux. Les retours obtenus au cours de ces échanges viendront alimenter l'évaluation de mi-parcours.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Meilleures salutations



Pirmin Spiegel
Directeur général



Martin Bröckelmann-Simon
Directeur



Thomas Antkowiak
Directeur

Ce rapport de la 4^e Commission d'orientation a

- été adopté par Commission d'orientation le 29 septembre 2017,
- fait l'objet de délibérations au sein de l'Assemblée générale puis du Conseil consultatif de MISEREOR, et a ensuite été ratifié par la Sous-commission pour les questions de développement de la Commission pour la mission universelle de l'Église de la Conférence des évêques allemands le 13 décembre 2017.

Editeur :
Bischöfliches Hilfswerk MISEREOR e. V.
Mozartstr. 9, 52064 Aix-la-Chapelle, Allemagne

Lieu de publication : Aix-la-Chapelle
Janvier 2018

Table des matières

1	Mission et vision	4
2	Perspectives de MISEREOR 2018 – 2022	6
2.1	MISEREOR contribue à la justice et à la durabilité du niveau local au niveau global	6
2.2	MISEREOR œuvre pour la paix, contribue à protéger les déplacés, ceux et celles qui fuient leur pays et défend leurs droits	9
2.3	MISEREOR renforce sa participation dans les réseaux du Sud global comme du Nord global	10
2.4	MISEREOR s’attelle aux défis de la transition écologique et sociale dans le monde, mais aussi en Allemagne comme en Europe	11
2.5	MISEREOR souligne et valorise dans l’opinion publique le potentiel des personnes qui s’engagent pour un monde équitable et durable	12
2.6	MISEREOR adapte son organisation interne pour répondre aux défis et aux opportunités de la transition écologique et sociale	13
2.7	MISEREOR consolide ses rentrées financières et agit pour augmenter ses fonds propres afin d’accomplir sa mission fondamentale	13
3	Conclusion	14
4	Composition de la Commission d’orientation	15

1 Mission et vision

1.1 Lors de sa réunion du 10 décembre 2015, la Sous-commission pour les questions de développement de la Commission X (Commission pour la mission universelle de l'Église) de la Conférence des évêques allemands a chargé le Conseil d'administration de l'Association MISEREOR pour la quatrième fois consécutive de dégager des orientations pour l'avenir. Le Conseil d'administration a ainsi mis en place une commission, appelée Commission d'orientation (Perspektivkommission, PK, en allemand) qui a rédigé le présent rapport.

1.2 La Conférence des évêques allemands a fondé MISEREOR, Œuvre de l'Église catholique pour la coopération au développement, en 1958. Celle-ci s'est vue confier trois missions : vaincre la pauvreté en coopérant au développement, influencer sur les décideurs en politique, mener une action éducative et pastorale. Le nom de l'Œuvre a été choisi en référence à la compassion dont Jésus a fait preuve envers les personnes qui l'avaient suivi pour l'écouter et qui, le soir, n'avaient plus rien à manger. Tous avaient été rassasiés par le partage de ce qui était disponible : sept pains et quelques poissons (Mc 8, 1-10). Telle est la base biblique et théologique qui sous-tend l'action de MISEREOR depuis six décennies. Depuis l'avènement du nouveau millénaire, la mission de MISEREOR a été renouvelée par trois fois sur la base des conclusions des précédentes Commissions d'orientation (PK I : 2000–2005 ; PK II : 2006-2011 ; PK III : 2012–2016) pour répondre chacune aux défis identifiés alors.

MISEREOR est aujourd'hui une organisation où chacun reconnaît la dignité de tout être humain indépendamment de sa religion, son ethnie, son sexe ou son origine ; où chacun s'engage à respecter la valeur

intrinsèque de la nature comme base de toute vie ; où chacun dénonce l'injustice, cherche à vaincre l'indifférence et la passivité, réclame un changement d'attitude et aide à la mise en œuvre de la justice.

MISEREOR travaille nourrie de l'espérance que la pratique de la charité, l'empathie et la solidarité sont plus importantes et plus porteuses que toutes les expériences d'impuissance et d'échec. Cette espérance n'est pas l'apanage de MISEREOR, de ses collaborateurs ni de tous ceux qui soutiennent l'Œuvre. Elle est un don. MISEREOR sait que l'espérance agit dans les deux sens : elle-même donne et reçoit de l'espérance. MISEREOR rencontre dans son travail des personnes et des organisations qui suscitent en nous une grande espérance. C'est ainsi que Dieu se manifeste concrètement ; c'est Lui qui donne la vie que les hommes transmettent. MISEREOR peut créer des espaces dans lesquels peuvent se développer des forces d'espérance jusqu'alors insoupçonnées.

MISEREOR est ainsi un élément de la communauté universelle de l'Église dans une société globale plurielle et très fragmentée. MISEREOR a de grands atouts à sa disposition du fait de son réseau de relations dans le monde entier et de sa grande expérience. Mais, avec humilité, il faut sans cesse remettre son action en cause et reconnaître ses limites : manque de capacités, de savoir, de compréhension, de temps et d'envergure.

1.3 Les changements des conditions, des modes de vie sur les différents continents et les transformations du cadre de la coopération continuent d'avoir des répercussions sur le travail de MISEREOR. Avec l'Agenda 2030 pour le développement durable et l'Accord de Paris sur le climat de 2015, la communauté internationale s'est dotée d'une base solide

pour s'attaquer aux défis mondiaux les plus urgents des années à venir. Dans ses deux encycliques « Evangelii Gaudium » (2013) et « Laudato si' » (2015), le pape François esquisse une nouvelle conception du développement qui distingue, sans les dissocier, les dimensions sociales et écologiques de la crise mondiale. Cette conception nouvelle demande une attitude qui ne ferme pas les yeux devant la souffrance humaine ni devant la destruction de la nature mais qui est déterminée par le respect de l'autre, la responsabilité pour les générations futures et la protection du milieu naturel. D'où les conséquences souhaitables et envisageables que la Commission d'orientation dégage pour le travail de MISEREOR.

1.4 Dans les recommandations de la troisième Commission d'orientation (PK III) pour les années 2012 à 2016, les changements observés alors dans l'Église et la société avaient été décrits comme des « bouleversements ». Quelques années plus tard, MISEREOR évoque la « transition écologique et sociale » qu'il faut faire progresser avec de nombreux autres acteurs. Le choix des mots traduit une nouvelle appréciation de la situation : il y a des raisons d'espérer que l'on peut opérer cette transformation et contribuer à construire une paix juste à l'échelle mondiale. Les années à venir vont montrer dans quelle mesure ce projet va réussir en dépit de tous les revers qui ne manqueront pas de se produire. Une chose est certaine : loin de diminuer, les incertitudes vont certainement augmenter étant donné l'extrême volatilité de la situation politique mondiale.

1.5 Dans ce contexte, le document final formule sept grandes lignes stratégiques pour le travail de MISEREOR au cours des cinq prochaines années.

Elles favoriseront ainsi la poursuite des processus d'apprentissage et de changement mis en place par MISEREOR dans son orientation et son organisation. Il appartiendra aux dirigeants comme au personnel de MISEREOR d'ajuster leur domaine de travail spécifique en fonction de ces grandes lignes stratégiques et de les traduire dans les plans annuels définis pour chacun des niveaux de l'Œuvre. Cela comprend un suivi constant de la mise en application.

1.6 Des organisations partenaires de MISEREOR sélectionnées en Afrique, en Asie et en Amérique latine ont participé à ce quatrième processus d'orientation et des experts d'Allemagne ont été consultés. Le personnel de MISEREOR a également été associé à la démarche.

2 Perspectives 2018-2022

2.1 MISEREOR contribue à la justice et à la durabilité du niveau local au niveau global

2.1.1 Questions écologiques et sociales mondiales

Le travail de MISEREOR est de plus en plus marqué par le niveau élevé de mondialisation et d'interdépendance entre les sphères économiques, écologiques, sociales, politiques et culturelles. Ainsi par exemple les différences Nord-Sud sont beaucoup plus vagues qu'au moment de la création de MISEREOR il y a soixante ans, et le « paradigme Nord-Sud » longtemps dominant est, d'une certaine manière, en voie de disparition. En revanche, l'idée qu'il existe un « Sud global » et un « Nord global » fait son chemin dans la société. Le terme de « Sud global » fait référence au problème qu'il existe, dans toutes les régions du monde, des populations entières qui sont privées des moyens nécessaires pour vivre dignement. Or, les causes de cette pauvreté et de cette exclusion sont mondialement interdépendantes. Le terme de « Nord global » décrit les modes de vie et de production de ceux qui, au nord comme au sud de la planète, font reposer leur bien-être sur le fait de passer sous silence son coût écologique et social voire de le faire supporter par les populations dans le « Sud global ».

Le risque de dégâts irréversibles pour le système planétaire dont nous les humains sommes si inéluctablement dépendants s'est accentué et il se précise. Pour les populations de la zone Pacifique, la hausse progressive du niveau de la mer est déjà une menace au quotidien. L'humanité elle-même est en train de détruire ses bases de vie et celles des générations futures. Il ne lui reste que peu de temps, quelques années au plus, pour apporter les changements majeurs qui s'imposent, notamment dans le domaine de la protection du climat. La menace s'accroît et l'on s'approche des « points de bascule »¹ qui provoquent des dégâts irréversibles. A ce stade, le système n'est plus en mesure de s'adapter progressivement et lentement ; il se produit, par un phénomène de rétroactions, une dynamique non-linéaire qui s'accompagne éventuellement de changements abrupts dramatiques. Citons à titre d'exemples :

- la fonte de la banquise polaire, un effet du changement climatique avec des conséquences considérables,
- la perte de la biodiversité,
- le recul de la forêt tropicale primaire,
- la mort des récifs coralliens, et
- l'eutrophisation de nombreux milieux aquatiques principalement due aux excès d'engrais dans l'agriculture.

A côté de ces points de bascule fréquemment évoqués dans l'écologie, il existe aussi en sociologie des éléments de bascule de nature sociale². Si ceux-là sont souvent réversibles, cela a un coût (social) très élevé et provoque beaucoup de souffrances. Citons comme exemples d'éléments de bascule dans le domaine social :

- l'élargissement de l'écart de prospérité (« Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre », Objectif de développement durable 10) favorise une économie qui « tue » (Evangeli Gaudium, 53) ;
- l'accaparement des terres, l'appropriation par la force de ressources naturelles, la lutte pour la suprématie régionale, le fondamentalisme religieux, les conflits ethniques, etc. sont autant de facteurs qui attisent les conflits, la précarité, les expulsions, l'exode et les migrations dans de nombreux pays ;
- la recrudescence, à l'échelle mondiale, des nationalismes, des populismes de droite qui s'accompagnent souvent de restrictions et de menaces pour la société civile et l'engagement de l'Église, et sont synonymes d'érosion de la démocratie ;
- la menace qui pèse sans cesse sur les peuples indigènes.

¹ Cf. Hans Joachim Schellnhuber: „Selbstverbrennung: die fatale Dreiecksbeziehung zwischen Klima, Mensch und Kohlenstoff“ (Auto-immolation: la relation triangulaire fatale entre le climat, l'homme et le carbone). München: Bertelsmann, 2015. Chapitre 21. Cf. le site internet de l'Institut de Potsdam de la Recherche sur l'Impact du changement climatique. <https://www.pik-postdam.de/services/infothek/kippelemente> L'écrasante majorité des scientifiques adopte cette approche systémique et met en garde contre des dégâts irréversibles.

² Le terme de « point de bascule » (tipping point en anglais) est issu, à l'origine, de la recherche sociologique. Il lui a été emprunté et est désormais plus connu dans le domaine de l'écologie.

Ces évolutions montrent que plus personne ne peut et ne doit se couper du monde. Il n'est plus possible d'envisager une coopération au développement qui ne nous touche pas aussi en Allemagne et en Europe dans un monde où les frontières s'effacent. L'Allemagne est aussi un pays en développement, même si c'est de manière différente que par exemple au Congo, au Brésil ou à Myanmar. L'encyclique *Laudato si'* et les 17 Objectifs de développement durable sont très clairs là-dessus : il ne faut « laisser personne en chemin » dans le monde.

Il y a des signes d'espérance montrant que les changements sont possibles pourvu qu'on agisse ensemble : le rétablissement progressif de la couche d'ozone et l'Accord de Paris sur le climat en sont deux exemples.

2.1.2 La transition écologique et sociale comme réponse

MISEREOR aspire donc à une transition écologique et sociale qui soit à la fois inclusive et durable au sens large. Jusqu'à présent, cette transformation a échoué en partie à cause de la vision consumériste que beaucoup ont du « développement » et du « progrès », mais aussi à cause de l'existence de structures économiques mondiales génératrices de conditions de vie précaires, fermement ancrées au niveau politique et culturel. L'attitude consistant à « continuer comme avant » n'est donc pas durable ni pour la société ni pour le système écologique. Ce changement indispensable pour promouvoir plus d'équité mondiale et de responsabilité pour la création appelle des solutions auxquelles MISEREOR est prête à contribuer à la lumière de l'analyse des rapports de force et de ses possibilités. Depuis des décennies, la population mondiale consomme plus de ressources renouvelables que les écosystèmes ne peuvent en produire durablement. Pour diminuer l'empreinte écologique, la première étape consiste à consommer « responsable » et à éviter le gaspillage. Convaincre nos contemporains d'ajuster volontairement leurs aspirations matérielles à un niveau qui soit acceptable tant pour eux-mêmes que pour l'environnement naturel s'apparente à un grand défi. Amener le monde politique à opérer le changement de cap nécessaire ne sera pas facile non plus. C'est pourquoi MISEREOR continuera d'essayer d'influer sur les grandes orientations politiques.

L'appel au changement n'est pas fondamentalement nouveau pour MISEREOR. Mais il convient maintenant, plus que jamais, de trouver des alliés et d'agir

à tous les niveaux. Les organisations partenaires de MISEREOR ont jusqu'à présent travaillé au niveau local et régional, parfois national et occasionnellement continental. Si l'on veut maintenant élargir l'angle de vue, il s'agit d'intégrer davantage la perspective globale et d'accorder partout une place plus importante à l'avenir de la planète Terre en respectant deux impératifs essentiels : l'orientation vers les pauvres et la préservation des écosystèmes mondiaux. Ce faisant, le rôle particulier que jouent les femmes dans ces processus doit être reconnu à sa juste valeur et leur participation encouragée.

Comme par le passé, MISEREOR aidera très concrètement les hommes et les femmes à améliorer leurs perspectives de vie ; de plus, son action continuera d'être centrée sur les aspirations et les projets de ses partenaires, actuels comme futurs. Mais dans le même temps, on attend plus que jamais de MISEREOR qu'elle place le soutien aux projets (de base) dans la perspective des grands enjeux mondiaux. Car l'échelle locale est tributaire du contexte mondial et le contexte mondial se traduit à l'échelle locale. Pour promouvoir les changements souhaités au niveau local, il faut renforcer la coopération au niveau mondial. Il convient donc d'en déceler les opportunités dans nos projets et dans les relations avec nos partenaires.

2.1.3 Quatre dimensions de la transition

Il est indispensable, sur la voie qui mène à la justice, à la paix et à la sauvegarde de la Création, de travailler avec des hommes et des organisations dans d'autres régions et en utilisant des approches différentes. Ont alors lieu des processus d'apprentissage complexes, dont l'issue est inconnue, mais dans lesquels toutes les parties prenantes expriment leurs intérêts.

Sur le plan politique :

C'est aux populations, à leurs organisations partenaires et aux nôtres, ainsi qu'à MISEREOR qu'il incombe d'agir à des niveaux différents et à des échelons complémentaires (local, régional, national et international). Cela n'est pas nouveau pour MISEREOR. Une meilleure coordination des activités peut renforcer leur efficacité. Des individus seuls peuvent prendre des responsabilités à leur niveau et agir de manière à préserver l'environnement. Mais, au-delà, pour ce qui est d'atténuer plus efficacement les effets du changement climatique, ils sont dépendants de leurs États et des organisations internationales qui fixent les

grandes orientations, comme par exemple en matière d'infrastructures. Des organisations partenaires et MISEREOR agissent aussi à ce niveau afin que les États respectent leurs engagements en matière de « protection des droits de l'homme », de « renforcement des principes démocratiques », de « lutte contre la pauvreté » et de « préservation des fondements naturels de la vie ». Ce mandat politique fait partie de l'identité de MISEREOR.

Sur le plan économique :

L'enjeu tournera toujours autour de modèles économiques socialement équitables et écologiquement durables avec en corollaire les questions telles que la pertinence et les conditions de la croissance économique. Qui a besoin de la croissance actuelle, qui peut se dispenser de croissance ? Est-il possible d'avoir une croissance permanente qui soit socialement et écologiquement durable ? Une économie peut-elle fonctionner sans croissance ? Quel est le juste milieu en matière de croissance ? Comment rééquilibrer les rapports entre les aspects mondiaux, régionaux et locaux ? Il faudra se pencher sur toutes ces questions afin de pouvoir s'engager sur des voies économiques alternatives nouvelles. MISEREOR continuera à soutenir ceux et celles qui développent des relations économiques alternatives. Dans le même temps, elle renforcera son dialogue critique avec les acteurs économiques concernés.

Sur le plan technologique :

Les innovations technologiques ouvrent de nouvelles perspectives d'action mais elles comportent aussi des risques. Elles touchent à leurs limites là où elles font de tout, y compris de l'être humain, un objet dont elles veulent disposer sans retenue (cf. *Laudato si'* 102-114). Même si le progrès technique ne produit pas à lui seul la transformation nécessaire, il n'en demeure pas moins que la recherche et l'innovation, notamment dans le domaine de la production d'énergie, sont importantes et nécessaires (cf. *Laudato si'* 164).

Entre temps, la numérisation pénètre dans tous les domaines de la vie. Un monde en réseau numérique se développe au sein duquel l'économie du partage (par exemple les sites de covoiturage ou de location de voitures entre particuliers) est la preuve que l'accès aux biens est plus important que leur possession. La participation numérique renforce les chances de participation politique et sociale. Pour les organisations partenaires aussi, la progression de la numé-

risation est synonyme d'opportunités et de défis. Elle transforme de plus en plus la teneur des projets, les relations entre les organisations partenaires et leurs groupes cibles de même que leur collaboration avec MISEREOR.

Sur le plan culturel et religieux :

Pour faire de la transition écologique et sociale un enjeu pour tous, il faut modifier radicalement les façons de penser et les orienter vers le bien commun, à savoir une bonne vie pour tous les êtres humains des générations actuelles et futures. Sans changement de valeurs, il n'y a pas de justice mondiale, de paix et de sauvegarde de la création qui soient durables. Revoir sa manière de penser aide à mettre en place des structures plus justes et plus durables. Mais modifier sa manière de penser repose sur des processus de longue haleine. Les communautés bâties autour de religions ou de croyances peuvent fournir une contribution spécifique sans se réduire à cette seule dimension.

Le dialogue et la coopération concrète sont les socles de ce processus. MISEREOR continuera d'apporter le potentiel de sa spiritualité, au sens d'une foi qui libère. C'est cette foi qui est la base pour redéfinir le « progrès » et le « développement » (LS 191, 194). C'est dans cette foi que se fonde et s'enracine notre espérance pour les hommes et la Création.

Pour MISEREOR, la campagne de carême reste essentielle dans ce processus. Son objectif : une solidarité universelle où les hommes pensent et agissent pour le bien commun, où la vie de tous les êtres humains est plus importante que l'accumulation de richesses par un petit nombre. « La solidarité, entendue dans son sens plus profond, est une façon de faire l'histoire » (Discours du pape François à la première rencontre mondiale des mouvements populaires à Rome, le 28 octobre 2014). MISEREOR utilise toutes les opportunités qui s'offrent à elle dans tous les continents afin de faire progresser cette orientation vers le bien commun de tous et d'opérer cette transition culturelle.

2.1.4 Exemple d'urbanisation inclusive et durable

On peut se référer ici au travail effectué par MISEREOR pour promouvoir un développement urbain inclusif et durable et des relations équitables entre la ville et les zones rurales. L'urbanisation progressant à un rythme rapide, elle menace d'arriver à un dangereux « point de bascule » pour le développement écologique et social ; il faut par conséquent que MISEREOR

poursuive et intensifie le travail accompli, qui a fait ses preuves. Les droits de tous ceux qui vivent dans les espaces urbains ou qui en dépendent doivent aussi être garantis dans le cadre des adaptations nécessaires au changement climatique et leur protection doit être assurée. C'est le seul moyen de garantir que l'urbanisation en vaudra la peine sans nuire à la dignité de l'homme. La ville et la campagne sont dépendantes l'une de l'autre et il est nécessaire de renforcer leur interaction. A une urbanisation durable doit répondre un développement des campagnes qui garantisse des conditions de vie décentes aux populations rurales.

2.1.5 L'option pour les pauvres et l'option pour la Création

MISEREOR reste fidèle à son engagement auprès des pauvres. En ce qui concerne la sauvegarde de la Création malmenée, la question qui se pose par rapport à de nouveaux partenaires, alliés et groupes cibles est moins de savoir « si », mais plutôt « de quelle façon » MISEREOR peut et veut travailler avec des personnes et des groupes issus des nouvelles classes moyennes dans le monde. Cela découle notamment du rôle particulier que joue ce segment de la société mondiale en pleine croissance dans la consommation des ressources, le changement climatique mais aussi dans la détermination des valeurs sociales et les processus politiques. Il s'agit notamment de renforcer la prise de conscience sur les questions de justice, de solidarité, de préservation des fondements naturels de la vie et de sensibiliser à la nécessité de changer de comportement.

2.2	MISEREOR œuvre pour la paix, contribue
	à protéger les déplacés, ceux et celles
	qui fuient leur pays et défend leurs droits

2.2.1 Dans bien des régions du monde, les tensions sociales, politiques, ethniques mais aussi religieuses donnent lieu à des conflits violents qui, en se prolongeant, entraînent la déliquescence des États. De nouvelles formes de guerre ont fait leur apparition, avec un nombre important d'acteurs civils violents. L'utilisation de la force armée est généralement précédée d'une période de latence où des accrochages s'intensifient, mais où des mesures de prévention de la violence peuvent contribuer à désamorcer la crise. Beaucoup d'efforts sont nécessaires pour mettre fin à des

affrontements violents et faire évoluer ensuite la situation vers une paix juste et durable.

2.2.2 Les acteurs gouvernementaux et les représentants politiques des parties en conflit ont la responsabilité première de bâtir la paix. Mais les acteurs de la société civile, incluant les religions, ont également une responsabilité à jouer pour prévenir et mettre fin aux conflits tout en désamorçant la violence, pour appuyer les efforts de paix et de réconciliation. Les communautés religieuses sont particulièrement mises au défi d'assumer cette responsabilité pour la paix. Elles possèdent en effet, chacune dans sa tradition propre, un large arsenal d'outils pour promouvoir la cohabitation pacifique et respecter les fondements naturels de la vie. Et là où elles collaborent entre elles ou avec d'autres acteurs, elles augmentent leurs chances d'être entendues. Là où leurs traditions religieuses sont détournées dans des discours de légitimation de la violence, une parole forte d'opposition, de résistance est attendue. Dans ce domaine, MISEREOR doit constamment garder à l'esprit sa propre responsabilité comme organisation chrétienne.

2.2.3 Par ailleurs, MISEREOR doit aussi encourager et aider ses partenaires dans le monde à assumer leurs propres responsabilités pour la paix. C'est notamment le cas là où il y a de nombreuses victimes de guerre, de terreur et d'autres formes de violence. C'est aussi le cas là où la vie des populations a été et continue d'être gravement compromise ou menacée par d'autres formes de violence.

2.2.4 A l'échelle de l'Allemagne, MISEREOR continuera de s'associer à d'autres groupes de la société pour dénoncer des actes susceptibles d'alimenter un climat de violence dans l'industrie, la politique, le monde de la finance et de la culture tout en promouvant des mesures pour restaurer la paix. MISEREOR devra notamment s'engager, avec d'autres organisations religieuses et membres de la société civile, à renforcer les mesures de transformation non-violente des conflits.

2.2.5 La violence est souvent à l'origine des migrations. Mais leur augmentation résulte aussi d'une interaction complexe de facteurs économiques, sociaux, politiques, démographiques, culturels ou écologiques. Si, d'un côté, la migration est une constante anthropologique dans l'histoire de l'humanité, elle est, d'un

autre côté, une stratégie d'adaptation aux dégradations de l'environnement telles que les inondations, les pénuries d'eau ou l'imprévisibilité des saisons des pluies. La mondialisation et la concurrence croissante pour des biens et des ressources de plus en plus rares attisent les mouvements migratoires et les conflits qui, à leur tour, provoquent expulsions et exode. En parallèle, on observe, ces dernières années, une augmentation considérable des catastrophes environnementales. Les conséquences du changement climatique menacent désormais les fondements de la vie de régions entières.

MISEREOR ne peut agir efficacement dans ce domaine des migrations et de l'exode que si, dans son travail de coopération au développement, elle explique cette chaîne de causalité ainsi que les différents domaines et niveaux d'action et qu'elle les associe dans toutes les sphères de son activité : la paix, les droits de l'homme, le développement et l'écologie. Dans la politique internationale et la société civile, cela constitue un champ d'action distinct dans lequel la coopération au développement sert à améliorer la situation sur le terrain, à renforcer les structures et à développer des perspectives d'avenir. En même temps, un soutien est apporté aux personnes en route et aux communautés qui les accueillent. A terme, la coopération sert à ce que les personnes concernées sur le terrain puissent décider librement si elles veulent rester ou partir.

2.2.6 Les situations d'exode de plus en plus prolongées rendent les personnes dépendantes et réduisent leur marge d'autodétermination. Mais les réfugiés disposent aussi de potentiels divers sur lesquels l'aide peut s'appuyer. La plupart de ces personnes ont été déplacées de force dans leurs propres pays ou régions ou elles ont émigré dans les pays limitrophes. MISEREOR doit continuer d'accorder une grande attention au soutien et à la protection de ces personnes d'autant plus qu'elles et les populations locales qui les accueillent sont particulièrement dépendantes de cette aide.

2.2.7 Les droits internationaux pour la protection des réfugiés, dont le regroupement familial, le droit au travail et à l'éducation, sont essentiels pour une vie digne et pour la réussite de l'intégration sociale dans les pays d'accueil. Dans le travail fondé sur le droit des migrants, des réfugiés et des déplacés, MISEREOR, en sa qualité d'institution de l'Église universelle et de membre de la société civile, doit défendre

ses valeurs dans les débats politiques en Allemagne et en Europe et ce, malgré les résistances qu'elle peut rencontrer. MISEREOR réfute tout particulièrement l'instrumentalisation politique de l'aide au développement comme outil de gestion des migrations. Elle ne ferait que renforcer les clivages entre un « Nord global » et un « Sud global ».

	MISEREOR renforce sa participation
2.3	 dans les réseaux du Sud global
	 comme du Nord global

2.3.1 Coopérer à l'échelle de plusieurs continents sur des questions touchant à l'avenir du monde demande que l'on travaille davantage en réseaux et que l'on construise des alliances. Dès le départ, l'Église universelle et le partenariat international qui s'y exprime ont été, pour MISEREOR, ce réseau auquel s'est peu à peu ralliée la société civile au fur et à mesure de son émergence. Chaque organisation apporte à ces réseaux son expertise et ses ressources : du temps, de l'argent, des connaissances, un pouvoir de mobilisation, etc. pour chercher ensemble des solutions et apprendre les uns des autres. Le critère de participation : disposer d'expériences concrètes sous forme de projets et d'expertise dans le domaine en question. Sans recherche commune, la coopération ne peut fonctionner. Avec cette approche, les rapports tendent à se dérouler sur un pied d'égalité. MISEREOR peut certes créer les conditions pour instaurer le dialogue. Mais pour cela elle peut et doit définir clairement ses positions sur le fond et en expliquer les raisons avant de pouvoir s'engager dans le débat. Au cours de ce processus, MISEREOR doit être en permanence prête à remettre son point de vue en question et à négocier de nouvelles positions pour que ce partenariat solide puisse déboucher sur une vraie expertise.

2.3.2 MISEREOR attend légitimement des organisations partenaires avec lesquelles elle travaille qu'elles lui rendent des comptes. Elle doit aussi se demander si leurs attentes sont suffisamment prises en compte et si on ne leur impose pas des thèmes et des centres d'intérêt qui ne sont pas les leurs.

Par ailleurs, il faut s'interroger sur la manière dont les organisations partenaires de MISEREOR pourraient renforcer davantage les processus de développement émanant des personnes rendues pauvres. Trop sou-

vent, celles-ci ne sont pas considérées comme les véritables acteurs de leur propre développement ni ne sont suffisamment prises au sérieux, parfois aussi par les organisations qui les soutiennent. Or, le potentiel de développement est toujours ancré au plus profond du cœur, des idées et des aspirations de tout homme. MISEREOR doit donc poursuivre et intensifier ses efforts pour faire passer ce message (« people led development » du développement mené par les acteurs locaux) en Afrique, en Asie, en Amérique latine et aussi en Allemagne.

2.3.3 Les réseaux sont des espaces de rencontre et de dialogue qui permettent de construire des alliances. Ils élargissent la base à partir de laquelle on peut influencer sur la société, la politique, l'économie et la religion. Là où il est possible d'esquisser des alternatives à des situations d'injustice et de dégradation de l'environnement, on peut espérer des changements. Mais là où les points communs sont trop peu nombreux, l'action peut s'en trouver paralysée ou être préjudiciable à l'image de MISEREOR.

2.3.4 On touche ainsi au cœur de la notion de développement pour MISEREOR. Il s'agit de l'état d'esprit, de la spiritualité qui imprègnent le travail de coopération mis en œuvre : le combat pour les droits de l'homme, la recherche constante d'une paix juste, la cohabitation entre les sexes, les ethnies et les générations fondée sur l'égalité, la reconnaissance de la valeur intrinsèque du monde naturel.

La nécessité de s'entendre pour agir ensemble à l'échelle du monde résulte du fait que, même si cela s'exprime de manière différente, tous sont affectés par les problèmes auxquels est confronté l'ensemble de la planète. Au niveau des Églises en Allemagne, ces échanges se déroulent notamment dans le cadre de la Conférence « Weltkirche » (Église universelle) et de la coopération œcuménique. Il s'agit de prendre conscience qu'une coopération à l'échelle mondiale est la plus apte à relever les défis actuels et que, à cet égard, l'Allemagne est aussi un pays à développer. Cette prise de conscience a des incidences sur les rapports que MISEREOR entretient avec les personnes et les organisations qui travaillent avec elle à l'échelle mondiale. Elle permet d'approfondir encore plus une intuition qui existait déjà mais qui restait difficile à mettre en œuvre, à savoir que le niveau des relations est le niveau le plus important de tout le travail de MISEREOR. Sans relations réussies qui se fon-

dent sur l'égalité, le respect, la tolérance, la solidarité et l'esprit critique, il ne peut y avoir de coopération intercontinentale sur des thèmes communs. Que l'argent et le pouvoir aient une influence sur les relations et rendent l'égalité difficile, cela ne diminue en rien l'importance de travailler ensemble.

2.3.5 Avec ses partenaires anciens et nouveaux, MISEREOR peut sélectionner des projets concrets qui doivent être réalisés, observés et évalués de manière intensive. De tels « laboratoires » peuvent traiter, de manière ciblée, des problèmes spécifiques à des fins de réseautage et d'internationalisation au Sud et au Nord. L'objet de ce travail concret sur des défis mondiaux est de faire émerger de nouvelles connaissances sur les processus de changement à l'œuvre ; celles-ci seront ensuite échangées et rendues accessibles au niveau international. Pour réussir, une grande marge de manœuvre est nécessaire en termes de créativité et de coopération entre les différentes spécialités. Dans ces projets, il s'agit d'exemples de justice qui fonctionne, de durabilité réussie, de renforcement d'actions possibles au niveau local et de coopérations globales. Les bons résultats sont à présenter au public comme exemples de projets qui marchent afin d'illustrer que le changement est possible ! Non seulement ils permettent aux parties prenantes d'apprendre ensemble, mais ils opèrent aussi un changement au niveau de l'opinion publique en détournant son regard des problèmes et en l'orientant vers les solutions.

	MISEREOR s'attelle aux défis de la transition
2.4	écologique et sociale dans le monde,
	mais aussi en Allemagne comme en Europe

2.4.1 Une séparation catégorique entre « ici » et « là-bas », entre « action en Allemagne » et « action à l'étranger » n'a plus de raison d'être dans un monde globalisé. MISEREOR doit donc, dans tous les secteurs de son travail, mieux prendre en considération non seulement le Sud géographique mais aussi le « Sud global » en Allemagne et en Europe ³.

³ MISEREOR n'est pas en terrain inconnu. Dès 1996, MISEREOR et Bund für Umwelt und Naturschutz Deutschland (BUND) avaient commandé l'étude « Zukunftsfähiges Deutschland. Ein Beitrag zu einer global nachhaltigen Entwicklung » (Une Allemagne durable. Contribution à un développement mondial durable) à l'Institut du climat, de l'environnement et de l'énergie de Wuppertal (Wuppertal Institut für Klima, Umwelt, Energie) et avaient ainsi marqué de leur empreinte le débat sur le développement durable en Allemagne dans les années quatre-vingt-dix.

2.4.2 Pour qu'elle soit vraiment durable, il faut s'assurer que la coopération au développement se déroule dans un contexte qui est bien cerné dans sa totalité et qui permet d'agir pour plus de justice et de sauvegarde de la création, non seulement dans l'hémisphère sud mais aussi en Allemagne et en Europe. MISEREOR est consciente que beaucoup de personnes sont inquiètes voire dépassées par les changements continus que provoque la mondialisation. Cela conduit au repli sur soi, à la xénophobie et aussi à d'autres résistances contre la transition écologique et sociale préconisée ici. MISEREOR se doit de trouver une réponse appropriée.

2.4.3 Étant une organisation de coopération située en Allemagne, au cœur de l'Europe, MISEREOR accorde une place importante à la dimension internationale de la coopération. De fait, elle s'engage activement comme membre de la CIDSE⁴ qui est une alliance internationale d'agences de développement catholiques.

2.4.4 En Allemagne, MISEREOR est confrontée à la sécularisation persistante, à la pluralisation religieuse et aux changements profonds dans l'Église, tout ceci représentant à la fois des défis substantiels mais aussi des opportunités en termes d'influence à exercer. De plus en plus de personnes vivent leur foi sans être rattachées à une communauté religieuse. La défense de la liberté religieuse est devenue aussi une mission politique fondamentale à l'échelle du monde. Consciente de son identité chrétienne, MISEREOR est en mesure de coopérer avec un nombre toujours plus important d'acteurs et d'actrices en Allemagne qui travaillent dans le secteur de la transition écologique et sociale. Il convient de respecter les principes suivants :

- poursuivre la coopération sur le plan œcuménique, celle-ci ayant largement fait ses preuves ;
- renforcer l'ancrage dans la société civile et les milieux d'Église afin de disposer à l'avenir également d'une base politique, sociale et financière suffisante ;
- valoriser davantage encore la compréhension et la coopération interculturelles et interreligieuses en Allemagne.

2.4.5 La base des Églises dans la société allemande se réduit. En tant qu'Œuvre de l'Église catholique, MISEREOR reste tributaire de personnes qui la soutiennent par expérience et par conviction chrétienne per-

sonnelle. MISEREOR se doit d'être présente dans les paroisses, les diocèses, les ordres religieux, les mouvements, les groupes et les associations pour répondre à sa mission dans la lignée de l'Évangile et afin de préserver son efficacité dans la société. Pour cela, l'Œuvre doit travailler davantage que par le passé à être plus perceptible et mieux connue du public. De plus, MISEREOR doit contribuer à fédérer et à consolider les forces ecclésiales pour le changement et, ce faisant, à les rendre plus visibles dans la société.

2.4.6 Dans le prolongement de l'objectif formulé par la précédente Commission d'orientation qui était de « donner un visage à MISEREOR », MISEREOR doit renforcer sa visibilité en Allemagne et l'établir. Ainsi, l'accent mis par MISEREOR sur la nécessité de la transformation globale pour promouvoir le bien commun à l'échelle mondiale doit transparaître davantage dans sa communication avec les divers groupes cibles et être relayé plus largement par les canaux médiatiques en Allemagne.

2.5	MISEREOR souligne et valorise dans l'opinion
	publique le potentiel des personnes qui s'engagent pour un monde équitable et durable

2.5.1 MISEREOR montre à l'aide d'exemples concrets comment opérer la transition écologique et sociale dans le monde et comment la faire progresser en travaillant ensemble. Le slogan de l'affiche et de la campagne de carême 2017 : « Le monde est plein de bonnes idées. Laisse-les pousser ! » ainsi que la campagne de carême de cette année avec ses projets innovateurs qui donnent aux populations les moyens de s'en sortir par elles-mêmes montrent que MISEREOR est déjà sur la bonne voie.

2.5.2 Ce faisant, il ne s'agit pas de projeter une lumière positive sur des situations négatives ou complexes. Les injustices sociales, économiques, politiques et culturelles et le dépassement permanent des limites de la planète demeurent dans la ligne de mire. Il faut davantage mettre en lumière le potentiel des êtres humains, leur imagination, leur force d'innovation et leur capacité de résilience. C'est pour le moins

⁴ CIDSE (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité) est un réseau de 17 organisations catholiques de développement. MISEREOR y coopère avec 15 organisations européennes et 2 nord-américaines.

une question de dignité pour les personnes concernées et celles que MISEREOR touche par les campagnes d'appel à la générosité et de sensibilisation de l'opinion publique.

2.5.3 MISEREOR est en concurrence avec d'autres œuvres et organisations pour recueillir des dons. Elle est confrontée à des attentes diverses en ce qui concerne sa communication avec les donateurs. Il lui faut donc relever le défi de répondre adéquatement aux attentes des groupes de donateurs et en même temps renforcer la prise de conscience de l'opinion publique sur la nécessité d'opérer un changement radical.

2.5.4 A bien des égards, il est difficile de concilier tous ces aspects en termes de communication. D'une part, notre consommation de ressources dépasse en permanence ce que la planète peut supporter et, d'autre part, MISEREOR doit s'adresser à des hommes et des femmes dans le courant dominant de la société dont la préoccupation principale n'est ni la durabilité globale ni la justice sociale. MISEREOR doit convaincre les personnes et les institutions de changer leur façon de voir le monde et s'engager avec eux dans de nouveaux modes de vie viables et finançables. Nombreux sont ceux qui, chez nous comme dans les classes moyennes émergentes des pays du Sud, s'opposent fermement à la limitation de leur consommation matérielle. Que la simplicité, au contraire de l'excès et du gaspillage, puisse s'avérer enrichissante ne convainc encore pas assez de personnes.

2.5.5 Pour beaucoup de jeunes, fournir uniquement des informations et des exemples de projets qui marchent n'est pas suffisant. Nombreux sont ceux qui cherchent à s'engager et à s'impliquer. C'est là un grand potentiel que MISEREOR devrait utiliser de manière appropriée. Les technologies numériques offrent ici de nombreuses formes de participation.

2.6	MISEREOR adapte son organisation interne
	pour répondre aux défis et aux opportunités
	de la transition écologique et sociale

2.6.1 Le processus de perméabilité accrue entre les grandes divisions de l'Œuvre qui a démarré il y a quelques années et s'est accéléré ces derniers temps doit se poursuivre. Développer la coopération par-delà les divisions et les départements constitue le socle per-

mettant de renforcer le sentiment d'appartenance, le sens des responsabilités et l'esprit d'équipe de tous au sein de MISEREOR.

2.6.2 La progression de la numérisation entrouvre de nouvelles perspectives et de nouveaux défis auxquels MISEREOR se doit de réagir de manière constructive. Les premières conséquences pour le travail de MISEREOR commencent déjà à être visibles. Dans ce contexte, il s'agit de revoir les processus internes et, le cas échéant, de les adapter en conséquence.

2.6.3 MISEREOR réalise aussi la transition écologique et sociale au sein même de son organisation. Cela signifie avant tout de traiter les autres, l'environnement naturel et soi-même avec respect. Au niveau de l'organisation, il s'agit de renforcer le système interne de gestion environnementale, l'égalité hommes-femmes et les efforts d'inclusion.

2.6.4 MISEREOR se donne pour tâche de trouver du personnel compétent et de lui offrir des formations professionnelles continues de façon à préserver et à renforcer la qualité du travail fourni. Pour réaliser sa mission qui est de favoriser la transformation et d'entretenir les relations avec ses partenaires dans le monde, MISEREOR a besoin de collaborateurs/trices qui soient ouverts sur le plan religieux et aptes à poursuivre le dialogue interculturel. Il est nécessaire que MISEREOR encourage cette attitude au sein du personnel.

2.7	MISEREOR consolide ses rentrées financières
	et agit pour augmenter ses fonds propres
	afin d'accomplir sa mission fondamentale

2.7.1 Grâce à ses campagnes de collecte de fonds, MISEREOR a réussi ces dernières années à augmenter ses ressources provenant de dons sans affectation ou à but ciblé mais aussi de subventions de fondations et d'entreprises. Cela a permis de compenser la perte de ressources provoquée par la baisse de la quête annuelle de carême qui diminue d'année en année. Il est donc important que MISEREOR ne relâche pas ses efforts pour augmenter ses ressources. De plus, il faut chercher à enrayer, autant que faire se peut, la baisse de la quête de carême. Les allocations de l'Association des diocèses d'Allemagne, issues de l'impôt d'Église, n'ont cessé de diminuer de 2 % par an

depuis 2010. Ces dernières années, pourtant, il y a eu une augmentation des fonds accordés par l'État allemand à la Centrale catholique pour la coopération au développement (Katholische Zentralstelle für Entwicklungshilfe ou KZE), étroitement liée à MISEREOR, au titre du budget destiné à l'Église du ministère allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Dans l'ensemble, MISEREOR a eu à sa disposition, ces dernières années, des fonds en augmentation constante. Elle doit continuer à œuvrer pour préserver ces ressources.

2.7.2 MISEREOR doit gérer les fruits de cette croissance de manière constructive et, en même temps, être consciente de ses limites possibles.

Pour préserver sa spécificité propre face à l'afflux de fonds publics, MISEREOR doit chercher à diversi-

fier et à cibler davantage ses campagnes d'appel aux dons. Pour cela, il s'agit d'expérimenter de nouvelles méthodes sachant que les investissements supplémentaires doivent rester en-deçà du seuil fixé par le conseil de surveillance de MISEREOR, à savoir 10 % de l'ensemble des dépenses de publicité et d'administration reconnues par l'Institut central allemand des affaires sociales (DZI) pour la catégorie « inférieur ».

2.7.3 L'appel aux dons est aussi un travail de publicité ; le travail de publicité est aussi un appel aux dons. Pour garantir une communication cohérente, il faut que les relations publiques garantissent aussi la visibilité de MISEREOR au sein des réseaux et des alliances dont elle fait partie. La transition écologique et sociale doit occuper une place plus importante dans la communication avec les donateurs.

3 Conclusion

Les grandes lignes formulées ici par la Commission d'orientation pour le travail de MISEREOR au cours des années 2018 à 2022 représentent des défis importants pour l'Œuvre. Pour y faire face, MISEREOR compte sur un large soutien dans l'Église et la société. Malgré la forte pression qui résulte de l'urgence des réponses à apporter aux défis décrits ci-dessus, MISEREOR doit garder la juste mesure et veiller à progresser pas à pas avec ses partenaires. Elle continuera aussi de prêter l'oreille et d'avoir le cœur qui bat à l'unisson avec les marginalisés de ce monde ; elle aura également le souci de la Terre comme maison commune pour tous. Elle se concertera avec ses partenaires du monde entier pour définir les prochaines étapes.

Cela ne dispense pas MISEREOR de l'obligation de définir les prochaines étapes concrètes en vue de la mise en œuvre de ces orientations. Il faudra traduire celles-ci dans le travail de MISEREOR en général et celui de ses différentes unités en particulier ; et ce, non seulement pour la durée totale de cinq ans mais aussi pour chaque période annuelle. Dans ce but, MISEREOR poursuivra le développement de son système actuel de planification interne, en veillant à ce que les grandes lignes du présent rapport y trouvent leur place. Cette planification n'est possible que dans le cadre du dialogue continu avec le réseau de partenaires dans le monde ; elle doit donc rester ouverte pour accueillir les nouveaux développements qui pourraient se dessiner dans les années à venir.

4 Composition de la Commission d'orientation

1.	Theo Paul	<i>Vicaire général, chanoine de la cathédrale Président du Conseil d'administration</i>
2.	Katharina Jestaedt	<i>Membre du Conseil d'administration</i>
3.	Hans Mülders	<i>Membre du Conseil d'administration</i>
4.	Dean Werner Rössel	<i>Doyen du chapitre de la cathédrale Membre du Conseil d'administration</i>
5.	Hans-Peter Röther	<i>Membre du Conseil d'administration</i>
6.	Christoph Warmuth	<i>Chanoine de la cathédrale Délégué élu par l'Assemblée générale</i>
7.	Dorota Steinleitner	<i>Déléguée élue par l'Assemblée générale</i>
8.	Michael Schöpf, S.J.	<i>Président du Conseil consultatif de MISEREOR</i>
9.	Bernd Mussinghoff	<i>Secrétariat de la Conférence des évêques allemands, Sous-commission du développement (MISEREOR)</i>
10.	Mgr Pirmin Spiegel	<i>Comité directeur de MISEREOR</i>
11.	Martin Bröckelmann-Simon	<i>Comité directeur de MISEREOR</i>
12.	Thomas Antkowiak	<i>Comité directeur de MISEREOR</i>

MISEREOR 60 JAHRE
● IHR HILFSWERK